

Camarades,

L'hommage que nous rendons ce jour à Léon Cariot est au cœur du travail de notre association, Retirada37.

Il y a plus de dix ans, nous avons entrepris de « *faire vivre les mémoires et les valeurs des républicains espagnols en exil* ». Des mémoires plurielles, des mémoires méconnues, des mémoires trop souvent tues.

S'y retrouve la mémoire des anarchistes et de leur révolution sociale, qui fit vibrer Barcelone, la Catalogne, l'Aragon et bien d'autres régions ; la mémoire des socialistes, qui tentèrent de réformer une société profondément inégalitaire et injuste, dominée par un clergé vindicatif, héritier direct de l'Inquisition, la mémoire des communistes, qui tentèrent de donner à la République les moyens militaires de vaincre l'armée franquiste, la mémoire des membres du POUM, qui, courageusement, essayèrent de développer un communisme débarrassé de l'horreur stalinienne ; la mémoire, enfin, des républicains fidèles à une République démocratique et laïque.

Ce sont toutes ces richesses que nous souhaitons continuer à faire vivre à travers les initiatives que nous développons au sein de Retirada37. Il n'était pas forcément aisé que tous ces parcours chaotiques, antagonistes, parfois marqués par des blessures douloureuses, puissent un jour se retrouver réunis dans une même association.

Mais c'est précisément cette diversité qui fait la richesse de notre travail. Nous ne cherchons pas à effacer les désaccords, les conflits et les contradictions qui traversèrent le camp républicain. Nous cherchons à les comprendre, à les transmettre et à faire en sorte que ces histoires ne disparaissent pas avec celles et ceux qui les ont vécues.

Car, en ces temps où l'extrême droite tisse sa toile à travers la planète et où, en France, elle menace plus que jamais de prendre le pouvoir, la mémoire des vaincus est plus que jamais nécessaire à se réapproprier.

Et leurs valeurs aussi : celles d'un antifascisme intransigeant, courageux et déterminé. Celles d'hommes et de femmes qui n'étaient, aux yeux de certains, « rien », mais qui furent pourtant des hommes et des femmes aux destins immenses.

Léon Cariot appartient à cette histoire. À travers son parcours, c'est une part de cette mémoire que nous faisons revivre aujourd'hui. Lui rendre hommage, ce n'est donc pas seulement regarder vers le passé. C'est aussi affirmer que cette mémoire a encore quelque chose à nous dire, qu'elle peut encore nous aider à comprendre le présent et, surtout, qu'elle nous oblige à rester vigilants et à continuer le combat contre toutes les formes de fascisme et d'extrême droite.

C'est aussi pour cela que nous sommes réunis aujourd'hui.

Eric Sionneau

Président de Retirada37